



Dernière lettre de René Lorent : Fusillé le 31-05-1943

Dans quelques heures tout sera fini.

Vous ne voudrez certainement pas y croire après tant d'espoir.

C'est d'autant plus terrible et humain.

Ici à la Citadelle, j'ai été bien traité.

Je ne puis pas dire que l'on était bien à Saint Léonard ; j'y ai eu les menottes dans le dos pendant sept semaines, jour et nuit.

Le procès a été une simple formalité, et la défense purement comédie, a-t-on déjà vu un avocat être d'accord avec l'accusation et renoncer à défendre son client ?

Mais ils ne l'emporteront pas en Paradis ! Mais la Victoire, NOTRE victoire, est proche, je pense.

J'irai au poteau la tête haute, conscient d'avoir fait mon devoir, et je mourrai en chrétien, en pensant à vous tous, que j'aime.

Après la guerre, vous aurez certainement une pension du Gouvernement. C'est ma seule consolation.

L'aumônier qui nous assiste est très bon pour nous, quand vous le verrez , remerciez-le du grand réconfort qu'il nous a apporté.

Adieu chers, très chers tous.

Je vous embrasse une dernière fois.

Adieu, ma petite fille, prie beaucoup pour ton papa.

Vive la Belgique.

René

